

LA RBI DES MAURES

RÉSERVE BIOLOGIQUE INTÉGRALE

RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.ONF.FR



LA RÉSERVE
EN QUELQUES CHIFFRES

GRIMAUD
COLLOMBIÈRES
BORMES-LES-MIMOSAS

CRÉATION 2008

2531 ha
EN FORÊT DOMANIALE DES MAURES

ALT. MAXIMALE **645** mètres
Crête de la Verne

ALT. MINIMALE **82** mètres
Barrage de la Verne

12 HABITATS RARES

42 ESPÈCES VÉGÉTALES PROTÉGÉES

140 ESPÈCES ANIMALES PROTÉGÉES

ENTRETIEN

Jean-Loup BURTIN
Directeur ONF Alpes-Maritimes/Var

Pourquoi une réserve biologique dans les Maures ?

La région méditerranéenne est mondialement reconnue comme un point chaud de biodiversité. La forêt domaniale des Maures abrite une diversité de milieux combinant des habitats de crêtes, des habitats forestiers matures et des cours d'eau avec une faune et une flore remarquables. Conscient de cette richesse exceptionnelle l'ONF a créé la RBI des Maures en 2008.

Quelles sont les missions de l'ONF dans cette réserve ?

L'ONF est gestionnaire de la RBI des Maures. En concertation avec des scientifiques, il élabore et met en application un programme d'actions pour acquérir de nouvelles connaissances sur les forêts méditerranéennes laissées en libre évolution. L'ONF accueille ainsi tous les ans des étudiants, scientifiques et naturalistes de la France entière qui viennent étudier la biodiversité méditerranéenne.

L'ONF s'assure également que la réglementation spécifique dans la RBI soit respectée par les usagers.

VOIES DE CIRCULATION ET LIMITE

- Route départementale
- Piste (fermée à la circulation)
- GR 90
- GR
- Limite de la RBI
- Parking

MILIEUX NATURELS

- Champs, prairie
- Forêt
- Maquis
- Vallée principale, bord de rivière
- Vallon, ruisseau temporaire
- Crête

ÉCHELLE 1 km

RÉGLEMENTATION

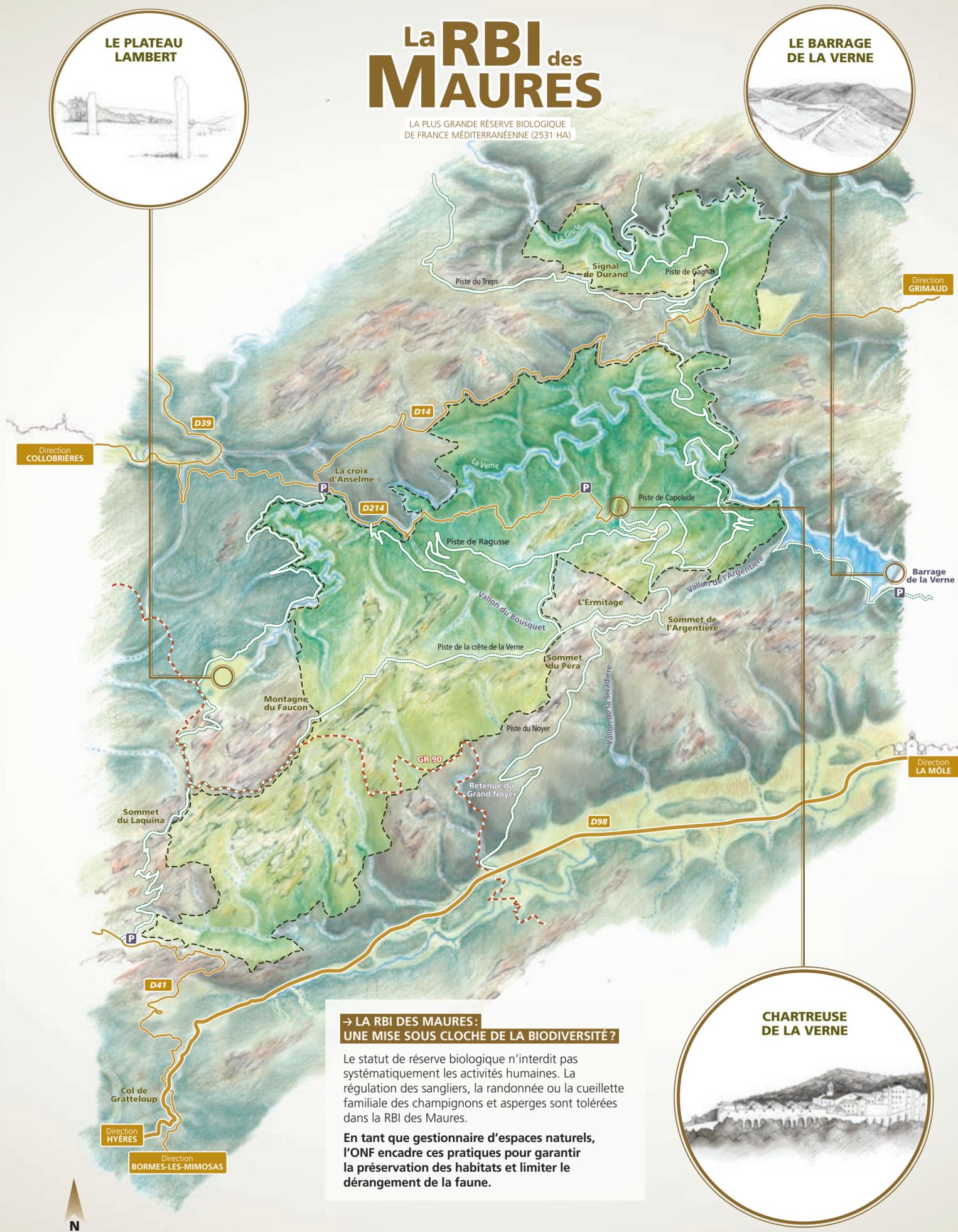
- Ne pas fumer
- Ne pas faire de feu
- Camping & bivouac interdits
- Garder les chiens sous contrôle
- Respecter la faune & la flore
- Rester sur les sentiers



LE PLATEAU LAMBERT

La RBI des MAURES

LA PLUS GRANDE RÉSERVE BIOLOGIQUE DE FRANCE MÉDITERRANÉENNE (2531 HA)



LE BARRAGE DE LA VERNE



CHARTREUSE DE LA VERNE

→ LA RBI DES MAURES : UNE MISE SOUS CLOCHE DE LA BIODIVERSITÉ ?

Le statut de réserve biologique n'interdit pas systématiquement les activités humaines. La régulation des sangliers, la randonnée ou la cueillette familiale des champignons et asperges sont tolérées dans la RBI des Maures.

En tant que gestionnaire d'espaces naturels, l'ONF encadre ces pratiques pour garantir la préservation des habitats et limiter le dérangement de la faune.

LES RÉSERVES BIOLOGIQUES : UN STATUT DE PROTECTION, DEUX VARIANTES.

LES RÉSERVES BIOLOGIQUES DIRIGÉES

GÉRER POUR MIEUX PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

Dans les réserves biologiques dirigées, les interventions humaines ont pour objectif la conservation d'habitats naturels ou d'espèces rares et vulnérables.

La RBD Mare de Catchéou (Le Muy, Var), milieu humide temporaire est ainsi entretenue par des opérations de débroussaillage ponctuelles. En l'absence de ces interventions, le développement du maquis aurait conduit à son assèchement et à la disparition de plantes et d'amphibiens rares.



→ RBD de la Mare de Catchéou - FD de Palaysou (83)

LES RÉSERVES BIOLOGIQUES INTÉGRALES

LA FORÊT EN LIBRE ÉVOLUTION

Vouées à la naturalité, les RBI ont, en particulier, vocation à conserver de rares noyaux de forêts subnaturelles – sans exploitation depuis au moins 50 ans.

Les seules interventions sylvicoles autorisées sont l'élimination d'espèces exotiques et la sécurisation des routes ou sentiers longeant ou traversant la réserve.



→ RBI de la Tillaie - FD de Fontainebleau (77)

Le statut de réserve biologique constitue une **PROTECTION RÉGLEMENTAIRE FORTE** de même ordre que **LES CŒURS DE PARCS NATIONAUX**.

• QUELQUES CHIFFRES* •

240 RÉSERVES BIOLOGIQUES EN FRANCE DONT 80 RBI

CRÉATION DE LA 1^{ÈRE} RÉSERVE **1 9 5 3** RBI FONTAINEBLEAU

RBI GUYANE LUCIFER DÉKOU-DÉKOU PLUS GRANDE RBI DE FRANCE 63 000 HECTARES

PLUS DE **145 000** HECTARES DE RB EN FRANCE (DONT DOM)

*Données 2015

LES MILIEUX FORESTIERS

Présents sur l'ensemble du massif, les habitats forestiers sont composés de quatre essences principales : le chêne-liège, le chêne vert, le châtaignier et le pin maritime.

Les plus vieux peuplements sont situés sur les versants exposés au nord entre le barrage et la Chartreuse de la Verne. On y observe de nombreux arbres morts qui témoignent du vieillissement et de la régénération naturelle de la forêt. Les conditions sur ces versants sont optimales pour le développement d'une belle chênaie verte à houx : accumulation de matière organique dans le sol, humidité ambiante et températures estivales moins extrêmes que sur les crêtes. En sous-bois une fougère rare est adaptée à la faible luminosité : le polystyque à frondes soyeuses.

Les milieux forestiers âgés de la RBI abritent une faune et des champignons caractéristiques :

- Le *Trichaptum biforme*, champignon lignicole reconnaissable par sa couleur violette, se développe sur les chênes-liège.
- Les larves du coléoptère Lucane cerf-volant se nourrissent du bois mort.
- La Salamandre tachetée chasse les insectes forestiers. Cet amphibien quitte le milieu terrestre quelques jours dans l'année pour mettre bas dans le cours d'eau avoisinant.

→ Salamandre tachetée

→ Trichaptum biforme

→ Lucane cerf-volant

→ L'ambiance forestière plus fraîche et plus humide aux abords des cours d'eau est favorable au Polystyque.

→ Trichaptum biforme

LES MILIEUX AQUATIQUES

Deux cours d'eau principaux traversent la RBI : la Verne et la Giscle.

Le régime hydrique de ces rivières est caractéristique de la région méditerranéenne. Alimentées en automne par des pluies torrentielles, elles sont à sec en été, l'eau se maintenant uniquement dans quelques vasques rocheuses.

Cette fluctuation de la disponibilité en eau au cours de l'année, ainsi que les violentes inondations hivernales ne permettent pas à une forêt dense de s'implanter. La forêt riveraine des cours d'eau formée d'aulnes, de frênes ou encore de peupliers est discontinue le long de la Giscle et la Verne.

→ Cistude juvénile

→ La Cordulie à corps fin, odonate rare, chasse et se reproduit le long des cours d'eau de la RBI.

→ Spiranthe d'été, orchidée rare adaptée à une présence d'eau temporaire (quelques mois durant l'année).

QUELQUES ÉTUDES SCIENTIFIQUES DANS LA RBI DES MAURES

La RBI des Maures est un laboratoire du vivant. Elle accueille des naturalistes et des scientifiques qui étudient les écosystèmes forestiers méditerranéens.



→ Suivi des placettes forestières



→ Inventaire des reptiles par plaques



→ Inventaires des rapaces



→ Suivi des coléoptères saproxyliques

MURIN DE BECHSTEIN

Nom scientifique : *Myotis bechsteinii*

→ CARACTÉRISTIQUES

- Taille : 4 à 5 cm
- Poids : 7 à 12 g
- Envergure : 25 à 28 cm
- Longévité : 20 ans

→ RÉPARTITION FRANÇAISE

Ensemble du territoire métropolitain. Très rare sur la frange méditerranéenne.

→ GÎTES PRINCIPAUX

Cavités arboricoles (gîte de reproduction, d'hibernation et de repos diurne).

→ RÉGIME ALIMENTAIRE

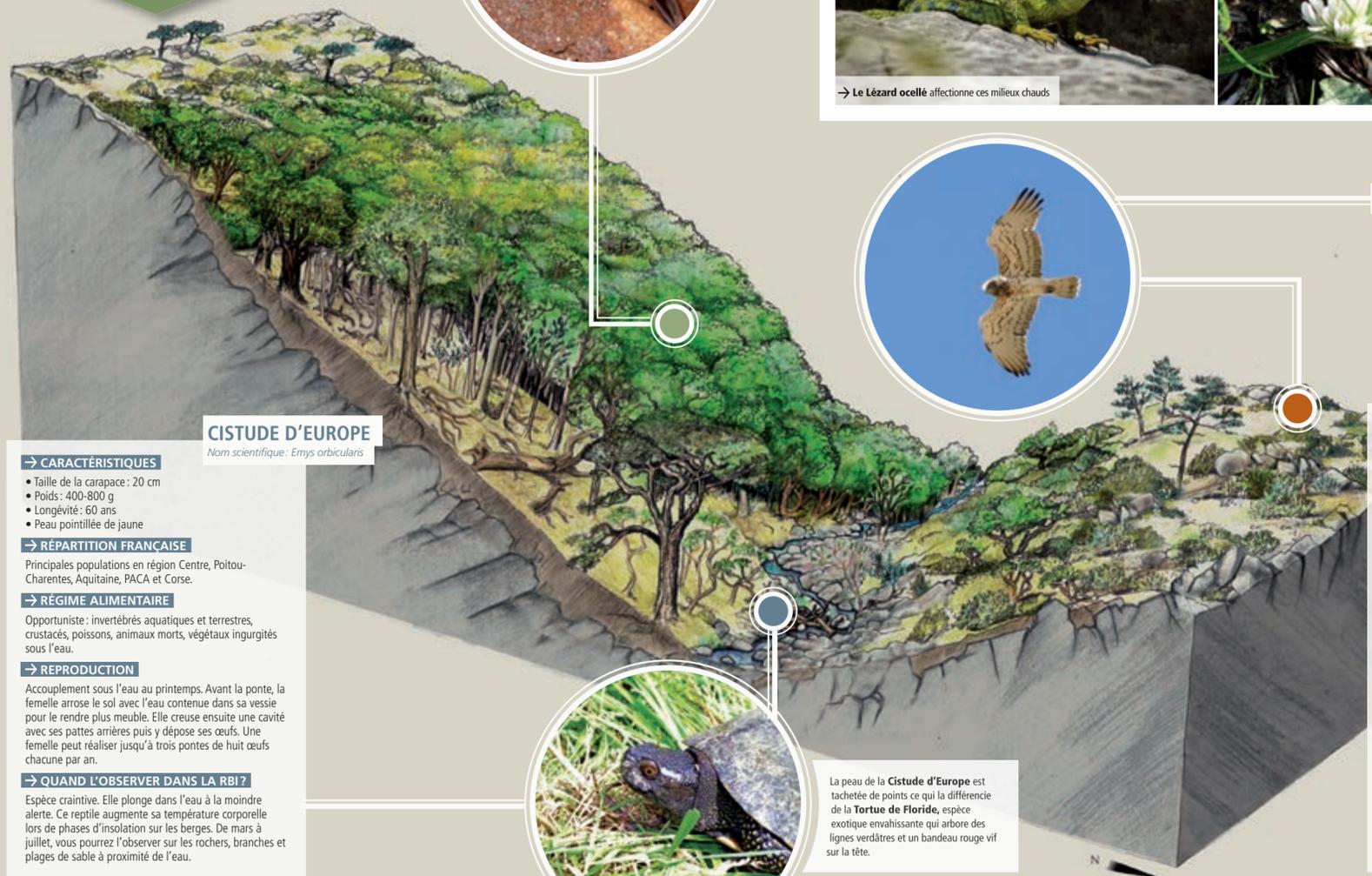
Insectivore : il chasse les insectes en vol (mouches, papillons), au sol ou dans le feuillage des arbres (coléoptères, araignées, chenilles).

→ REPRODUCTION

Accouplement à l'automne suivi de l'hibernation. Au début de l'été, les femelles se regroupent en colonie de 10 à 40 individus pour mettre bas dans des arbres creux. Chaque femelle donne naissance à un jeune par an.

→ QUAND L'OBSERVER DANS LA RBI ?

Espèce nocturne très discrète dans la RBI des Maures est difficilement observable. Pour l'étudier, les chiroptérologues analysent les ultrasons qu'elle émet.



CISTUDE D'EUROPE

Nom scientifique : *Emys orbicularis*

→ CARACTÉRISTIQUES

- Taille de la carapace : 20 cm
- Poids : 400-800 g
- Longévité : 60 ans
- Peau pointillée de jaune

→ RÉPARTITION FRANÇAISE

Principales populations en région Centre, Poitou-Charentes, Aquitaine, PACA et Corse.

→ RÉGIME ALIMENTAIRE

Opportuniste : invertébrés aquatiques et terrestres, crustacés, poissons, animaux morts, végétaux ingurgités sous l'eau.

→ REPRODUCTION

Accouplement sous l'eau au printemps. Avant la ponte, la femelle arrose le sol avec l'eau contenue dans sa vessie pour le rendre plus meuble. Elle creuse ensuite une cavité avec ses pattes arrière puis y dépose ses œufs. Une femelle peut réaliser jusqu'à trois pontes de huit œufs chacune par an.

→ QUAND L'OBSERVER DANS LA RBI ?

Espèce craintive. Elle plonge dans l'eau à la moindre alerte. Ce reptile augmente sa température corporelle lors de phases d'insolation sur les berges. De mars à juillet, vous pourrez l'observer sur les rochers, branches et plages de sable à proximité de l'eau.

LES CRÊTES ET VERSANTS CHAUDS

La végétation des crêtes est adaptée à des conditions extrêmes : température estivale caniculaire, dessiccation liée au Mistral, sol superficiel... Seul un maquis épars ponctué de pins maritime et de chênes liège recouvre en partie ce milieu rocheux cristallin composé de deux roches métamorphiques principales :

- **Les gneiss de Bormes** caractérisés par des lits de teintes sombres (mica, amphibole) alternant avec des lits de teintes claires (quartz, feldspath)
- **Les micaschistes**, roche friable facilement identifiable par son aspect feuilleté.

→ Le Lézard ocellé affectionne ces milieux chauds

→ L'Ail petit Moly est une espèce qui se développe sur des sols superficiels. Tout comme les romulées, elle fleurit à la fin de l'hiver sur des petites poches sablonneuses compactes.



CIRCAËTE JEAN-LE-BLANC

Nom scientifique : *Circus cyaneus*

→ CARACTÉRISTIQUES

- Dessous des ailes pâles
- Plastron brun du menton au haut de la poitrine
- Taille : 62 à 67 cm
- Poids : 1200 à 2300 g
- Envergure : 1,60 m à 1,85 m
- Longévité : 20 ans

→ RÉPARTITION FRANÇAISE

Espèce migratrice.

Printemps - Été : au sud d'une ligne reliant la Vendée au Jura. Automne - Hiver : absente en France (elle hiverne en Afrique sahélienne).

→ RÉGIME ALIMENTAIRE

Ophiophage : il se nourrit presque exclusivement de serpents. Le Lézard ocellé fait également partie de ses proies.

→ REPRODUCTION

Niche en forêt (grand pin ou chêne) dans un secteur calme. La femelle pond un œuf qu'elle couve pendant un mois et demi. Le poussin est apte à l'envol deux mois et demi après l'éclosion puis s'émancipe des parents à l'âge de quatre mois juste avant le départ en migration.

→ QUAND L'OBSERVER DANS LA RBI ?

L'espèce affectionne les courants d'air chaud pour se déplacer sans dépenser d'énergie. De mars à septembre, en milieu de journée (après 10h) vous pourrez l'observer en vol sur les crêtes.